

Table with subscription rates for District de Montmagny and Hors du district, listing 1 an and 6 mois options.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Table with advertising rates for Première insertion par ligne, Insertions subséquentes, Naissance, Mariage, and Décès.

Bureau du Journal "Le Peuple" Rue Saint Thomas, Montmagny, P. Q.

VENDREDI, LE 4 SEPTEMBRE 1908

DEUX ASSEMBLÉES CONSERVATRICES

DECLARATION D'UN EX-MINISTRE LIBERAL

Les conservateurs ont remporté un immense succès dans les deux assemblées qui ont eu lieu samedi dernier au Lac Mégantic...

Le succès si considérable de ces deux assemblées indique bien que la population de notre province s'indigne contre le grand scandale qu'est le Grand Tronc Pacifique...

L'honorable M. J. I. Tarte, ex-ministre des travaux publics, qui a tenu une si grande place dans le cabinet fédéral...

"C'est ici, a dit M. Tarte en abordant la question du Grand Tronc Pacifique, que c'est à ce moment important de notre politique que je suis heureux de n'être lié à aucun parti..."

Qué valent-ils tous ensemble? Rien. Ils ont beau se démenner comme des diables dans l'eau bénite...

LA COLONISATION (Paroles de M. Monk, le distingué chef des conservateurs français, à l'assemblée du Lac Mégantic.)

Depuis quelques années, il se fait un beau mouvement dans notre pays; en arrière des partis politiques, il y a la patrie, et nos concitoyens commencent à donner à la colonisation un peu de leur intérêt...

Le Courrier de la semaine dernière nous annonce que M. Philippe Auguste Choquette est allé à Murray-Bay. Bien que notre confrère prétende que le but de son voyage était une visite à un ami, nous ne doutons nullement que M. Choquette s'y est rendu spécialement pour prendre des informations plus précises au sujet du fameux jugement qui lui a fourni l'occasion de se montrer si ridicule...

M. Alphonse Caron, éditeur-propiétaire du Courrier se met au rang des voyous lorsqu'il prend la part des assommeurs, dans son journal. Les honnêtes gens haussent les épaules de dégoût en lisant cette feuille sans honneur et sans principe.

Combattre la toux avec le Baume Rhumal est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

Il n'y a que les voyous comme certains écrivains du Courrier, l'organe reptile de la clique, qui approuvent les actes de vagabondages...

Un souffleur du Courrier, probablement une commère, a rompu toute une colonne pour annoncer que MM. Rousseau se sont fait autoriser à porter des armes, et il trouve naturel d'aller à redire contre cette mesure de prudence...

L'on peut juger de la rage des souffleurs de l'organe de la clique lorsqu'après les avoir vus injurier des enfants nous les voyons insulter les femmes et critiquer les relations sociales...

Il n'y a pas qu'à Montmagny où la clique est détestée. Les honnêtes libéraux de tout le comté commencent à être dégoûtés de cette petite engeance qui accapare toutes les faveurs ministérielles...

MORT DE M. P. R. MARTINEAU, M. P.

Monsieur P. R. Martineau, député de Montmagny aux communes, est décédé lundi dernier à Ottawa.

C'est bien sincèrement que nous exprimons le vif regret que nous cause la mort de cet homme qui fut un adversaire politique mais que nous estimons. M. Martineau était d'un caractère affable et en dépit de luttés, nos relations avec lui n'ont jamais cessé d'être cordiales.

M. Martineau était doué de talent. Malheureusement, la maladie qui le minait depuis longtemps ne lui a pas permis de donner la pleine mesure de ce qu'il pouvait faire. Néanmoins, nous aimons à reconnaître qu'il a rendu d'appréciables services à son parti.

M. Martineau est né à Saint-François, le 8 février 1857. Il est le fils de Louis Martineau et d'Adélaïde Letellier. Il a fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Il était avocat et a été protonotaire de la Cour Supérieure dans notre district.

Le corps de feu P. R. Martineau est arrivé à Montmagny, mardi soir. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, vendredi, après l'arrivée des trains.

Nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

RENDEZ LEUR CE SERVICE

C'est rendre service aux personnes sujettes aux refroidissements, rhume, toux, grippe, bronchites, que de leur signaler le Baume Rhumal qui est aujourd'hui, sans conteste, le spécifique le plus sûr et le plus efficace contre toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Actualités

Le Courrier a publié deux éditions, vendredi dernier: une première qui était tout à fait convenable et qui a été adressée aux abonnés du dehors, et une seconde, remplie de saletés, de bassesses et de vilénies, qui a été distribuée aux abonnés de la ville. Evidemment, notre confrère ne respecte pas beaucoup les citoyens de Montmagny.

L'organe de la clique, qui ne peut dire deux mots de vérité, affecte de faire croire que la plainte de M. Maurice Rousseau contre Henri Lachapelle est retournée en queue de poisson. Pour rétablir les faits, nous devons dire qu'après une enquête préliminaire où l'accusé n'a pas pu procurer aucune justification, ce dernier a été condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour Criminelle, devant les jurés.

Le Courrier, quand il s'y met est ineffable. Imaginez-vous que le voilà maintenant en train d'établir qu'il y a à Montmagny une société tellement distinguée que nous ne pouvons y être admis. Quelle serait donc cette fameuse société?

Nous ne connaissons personne à Montmagny qui soit sorti de la cuisse de Jupiter, et nous ne croyons pas qu'il y ait une succursale bien fondée du faubourg Saint-Germain de Paris.

Mais le Courrier veut-il parler de certains individus qui se sont acquis une rare distinction en détournant des fonds publics? Est-ce là cette société si distinguée que des simples mortels ne pourraient la fréquenter?

E SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le Baume Rhumal est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

Il n'y a que les voyous comme certains écrivains du Courrier, l'organe reptile de la clique, qui approuvent les actes de vagabondages...

Un souffleur du Courrier, probablement une commère, a rompu toute une colonne pour annoncer que MM. Rousseau se sont fait autoriser à porter des armes...

CAHIER PROFESSIONNELLES

L. D. E. ROUSSEAU L.L.B. NOTAIRE RUB DE LA STATION Montmagny

Geo. W. Pion, L.L.B. NOTAIRE Montmagny, P. Q. Commissaire de la Cour Supérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions etc.

A. J. BENDER, R. C. AVOCAT Montmagny, P. Q.

Maurice Rousseau, L.L.L. AVOCAT Montmagny, P. Q.

DR J. E. A. CLOUTIER MEDECIN ET CHIRURGIEN Cap Saint-Ignace

Bureau chez M. L. METHOT 7 août - Ams. DOCTEUR J. E. BOILY MEDECIN - CHIRURGIEN MONTMAGNY, P. Q.

BUREAU: Chez Dame Vye Lazare Joncas. Rue St-Thomas Téléphone, 69.

Dr Arthur Langlois CHIRURGIEN DENTISTE 7, Rue St-Jean QUEBEC Téléphone 1511

Union Mutual Life INSURANCE CO. PORTLAND, MAINE J. P. MICHAUD GERANT Fraserville, P. Q.

EXCURSION DES RECOLTES AU LAC ST-JEAN Départ de Québec à 8.25 a. m. Mardi 25 août prochain. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et Hébertville, 2me classe.

Des billets de 1re classe au taux de \$2.50 aller et retour sont vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant le jour du départ. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails, S'adresser à: RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec

Avis Public Est par le présent donné que jeudi le 20 du mois d'août courant 1908 aura lieu à St-Paul du Buton, à 7 1/2 heures p. m. une réunion des actionnaires de la Cie téléphonique "Patton" pour affaires urgentes.

Par ordre, Jos. Onés. Roy, N. P. Cap St-Ignace Gérant. 11 août 1908.

EAUX MINÉRALES

Eaux de Vichy St. Georges, St. Louis, Célestins, St. Léon, Agenda, Janos, Carabana. Pastilles de Vichy.

A. E. MICHON PHARMACIEN MONTMAGNY. Tel. 60

ATTENTION ! ATTENTION

Vente pour la Nouvelle Saison Je viens de recevoir un nouveau stock d'habits faits que je pourrai vendre meilleur marché que n'importe où...

Je profite de cette occasion pour remercier le public du grand encouragement qu'il m'a donné jusqu'à présent, tout en le sollicitant pour l'avenir.

JOSEPH BRETON, MARCHAND POPULAIRE - ST-PIERRE (STATION) HOTEL COMMERCIAL MONTMAGNY, P. Q.

William Gamache, prop. Pension de première classe. Repas servis à toute heure. Les voyageurs y trouveront tout le confort désirable.

Lisez cette annonce

Lisez-la attentivement. Vous y trouverez votre profit. Quand vous aurez besoin d'un set à dîner, allez chez J. N. R. Lesperance.

J. N. R. LESPERANCE RUE ST-JEAN BAPTISTE MONTMAGNY.

FUMEZ LE CIGARE

5c Tod Sloan 5c MILLER & LOCKWELL MANUFACTURIERS, QUEBEC.

Un bon verre de Biere!

C'EST INVARIABLEMENT ce que dit celui qui boit célèbre INDIA PALE ou le PORTER

Proteau et Carignan

LE CONCOURS DE PUGILAT AU PATINOIR MIROIR QUEBEC

Hier soir avait lieu plusieurs concours de pugilat et entre autres la fameuse rencontre entre Fred. Routhier et T. Léonard de Brocklyn.

La première joute a eu lieu entre deux jeunes gens nommés Ménéard et Beaujeu; le premier était beaucoup plus grand que l'autre mais le dernier était plus agile.

Beaucoup a fait des attaques qui dénotent chez lui beaucoup de science; Ménéard semblait avoir plus d'endurance.

Le referee Cyr a déclaré Ménéard vainqueur, les huit rondes terminées, puis ensuite venait une autre joute entre le jeune Patry et le jeune Dumont.

Le premier ne semblait pas de force à lutter bien longtemps avec Dumont qui est un des jeunes pugilistes qui a beaucoup de science.

Ces concours étaient de quatre rondes, les trois premières ont été plus ou moins contestées mais la dernière a été très active et finalement le referee Cyr a déclaré que les deux pugilistes étaient égaux.

Quelques minutes après 10 h 30 est entré Fred. Routhier qui a pris sa place et six minutes plus tard est entré Léonard qui est allé s'asseoir en face de Routhier.

On ajusta les gants et le referee Lachapelle fut présent; ce dernier appela les deux pugilistes et leur donna quelques avis, puis après une poignée de mains les deux pugilistes se retournèrent chacun à leur place.

La cloche ayant sonné, les deux pugilistes se sont mis en face l'un de l'autre; Léonard semblait plus pesant d'un moins 20 lbs, que Routhier mais il ne semblait pas être entraîné comme Routhier.

À la première ronde, Léonard essaya de frapper mais Routhier s'éloigna; quatre prises de corps ont eu lieu durant cette ronde.

Léonard frappa une fois Routhier sur le côté de la tête et Routhier frappa deux fois et ces coups ont eu plus ou moins d'effets.

Léonard semblait essouffé et transpirait beaucoup lorsque la cloche sonna. À la deuxième ronde il y a eu beaucoup d'échanges de poings sans effets.

Routhier fit deux assauts et Léonard en fit aussi plusieurs mais sans effet.

Il y a eu plusieurs prises de corps et quelques secondes avant la fin de cette ronde, Routhier frappa Léonard au-dessus de l'œil gauche ce qui eut pour effet de faire tourner Léonard deux ou trois fois sur lui, il semblait être étourdi.

La cloche sonna et aussitôt cette fois Léonard qui semblait être à la merci de Routhier.

La troisième ronde fut sans effet car il y a eu états de part et d'autre et aucun coup sérieux fut donné.

Léonard transpirait toujours beaucoup et à la quatrième ronde il semblait avoir faibli.

Il y a eu plusieurs échanges de coups et Routhier devint plus souvenu à l'attaque.

Il y avait à peine une minute que cette ronde était commencée que Routhier frappa son adversaire en travers sur le menton, le renversa et il tomba la face contre terre.

Le referee comprit jusqu'à 91 Léonard se leva et alla se présenter de nouveau devant Routhier mais Routhier voyant Léonard tout à fait à sa merci ne voulut pas le frapper et le referee déclara M. Fred Routhier vainqueur.

T. Léonard n'était certainement pas de taille pour se mesurer avec Fred Routhier.

Évidemment ceux qui avaient engagé Léonard pour se mesurer avec Routhier ne connaissent pas la valeur de pugiliste de Routhier car il ne l'a jamais vaincu.

Allan a envoyé un télégramme disant qu'il envoyait un défilé au vainqueur de la joute d'hier soir.

M. Routhier a accepté, séance tenante, le défi de Allan de \$500.00 pourvu que Allan ait le poids de little weight.

LE VESUVE OFFRE UN CURIEUX SPECTACLE

Naples, 27 août.—Hier midi, le Vésuve offrit un curieux spectacle. Mille pieds plus haut que le cône central le volcan s'élevait comme une bouche morte.

Traverse d'un s'échappant un torrent de lave, sans fumée, cendres ni odeur. Des pierres rouges étaient lancées à une hauteur de mille pieds. À 11 h 30 du soir, le torrent de lave large de 15 pieds avait parcouru une distance de 2,700 pieds.

Le professeur Krull, de Munich, a visité l'éruption.

LES CANDIDATS CONSERVATEURS D'HALIFAX

Halifax, N.-E., 27.—A la convention conservatrice tenue ici ce soir, M. E. L. Borden, M. A. et M. J. C. O'Mullin, avocat, ont été choisis comme candidats aux sièges de Halifax à la chambre fédérale aux prochaines élections générales.

POLITIQUE ANGLAISE

L'ordre de Lord Salisbury, bien que l'ancien ministre d'Angleterre au, après sa retraite de la politique active depuis longtemps, pourrait bien être cause de certains changements.

L'ENQUÊTE SUR LA PERTE DU "MERSEY"

Le capitaine Barras sur la sellette

Andrés témoins entendus

Ce matin, à 10 heures on a continué l'enquête sur la perte du "Mersey", à la cour de vice-amiraux.

Parmi les marins présents à la cour on disait qu'un des matelots du "Mersey", le nommé Bissonnette avait été recueilli en mer, vivant, par un steamer en route pour Liverpool. La nouvelle n'est pas encore confirmée.

Le capitaine Barras a continué ce matin, son témoignage commencé hier après midi.

Lorsque le capitaine Gagnon lui a dit que le vaisseau faisait eau, il s'est levé et est allé voir.

L'eau entrant par en arrière. Il était couché à environ 15 à 20 pieds de l'arrière par où entrerait l'eau. Il n'a pas entendu l'eau entrer. Quand il a vu qu'il y avait danger de périr il a distribué les bouées de sauvetage. Il y en avait pour tous les hommes.

La chaloupe ne pouvait contenir plus que trois personnes. Il n'a pas entendu les victimes crier de venir le chercher. Il les a entendus crier cependant qu'ils allaient se noyer dans la chaloupe.

Transquestionné par le commissaire Salmon, le témoin dit qu'il n'a entendu aucun ordre donné par le capitaine de travailler au sauvetage des hommes.

Le capitaine d'un vaisseau en temps de péril est de rester le plus longtemps possible à bord et de donner des ordres pour le sauvetage. Il n'a jamais étudié la question à savoir si les officiers étaient responsables de la vie des hommes à bord. Depuis leur départ de Québec il n'a jamais donné d'ordre aux matelots. Il considère que tout le devoir qu'il devait exécuter à bord était de se tenir à la route. Il a assigné aux matelots la manière de mettre les bouées de sauvetage. Les hommes n'étaient pas sous l'influence de la boisson lors du naufrage.

Par le pilote Lamarre, le témoin dit que là où il était couché il aurait entendu un choc si une pièce de bois quelconque avait frappé l'arrière du "Mersey".

Il dit qu'il n'avait aucune autorité sur les hommes. Il y avait autant de danger dans la chaloupe qu'à bord du "Mersey". Il n'a pas invité personnellement les hommes à embarquer dans la chaloupe, mais il leur a dit "qui embarque".

Par le commissaire Salmon il dit qu'il n'a pas vu les hommes n'y a-t-il essayé d'embarquer dans la chaloupe et si les hommes ont pu empêcher d'embarquer. Ils ont quitté le "Mersey" avant qu'il fut complètement à sa merci. Il ne se souvient pas de l'endroit où le "Mersey" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

pour entrer dans la chaloupe, la mort y paraissait aussi inévitable que sur le bateau. Il avait confiance dans le remorqueur quoiqu'il fut très vieux; mais vu qu'il est arrivé, il croit que le bâtiment était incapable de prendre la mer.

Capitaine Salmon—Vous avez jugé qu'il était aussi dangereux de prendre place dans la chaloupe que de rester sur le steamer, pourquoi alors, vous et deux autres marins expérimentés avez-vous abandonné le steamer et les cinq hommes qui n'avaient pas d'expérience?

Le témoin—Le second et l'ingénieur étaient dans la chaloupe et ils me priaient de les rejoindre. Il y avait dans la chaloupe, une toile cirée, un pantalon, deux chemises, une blouse, une veste, une couverture de laine.

Répondant à M. Lamarre, le témoin dit que tout l'équipage aurait été sauvé si la chaloupe avait été 15 à 20 pieds plus longue.

Le témoin suivant et le capitaine George Barras.

Ayant appris du capitaine Gagnon que le steamer faisait eau, il demanda à l'ingénieur si les pompes étaient suffisantes. Ayant reçu une réponse négative, il mit tout le monde à l'œuvre avec des seaux. Le capitaine Gagnon était à la roue et ne donnait pas d'ordres.

L'eau entrant en plus grande quantité qu'il n'en pouvait venir, il fit mettre la chaloupe à l'eau et tout le monde obéissait. Il demandait ensuite qui voulait entrer dans la chaloupe. Il y entra le premier, le capitaine et l'ingénieur seuls le suivant.

Cet avant-midi, M. Barras a été transquestionné.

Le témoin dit qu'il n'a pas entendu aucun ordre donné par le capitaine de travailler au sauvetage des hommes.

Le capitaine d'un vaisseau en temps de péril est de rester le plus longtemps possible à bord et de donner des ordres pour le sauvetage. Il n'a jamais étudié la question à savoir si les officiers étaient responsables de la vie des hommes à bord. Depuis leur départ de Québec il n'a jamais donné d'ordre aux matelots. Il considère que tout le devoir qu'il devait exécuter à bord était de se tenir à la route. Il a assigné aux matelots la manière de mettre les bouées de sauvetage. Les hommes n'étaient pas sous l'influence de la boisson lors du naufrage.

Par le pilote Lamarre, le témoin dit que là où il était couché il aurait entendu un choc si une pièce de bois quelconque avait frappé l'arrière du "Mersey".

Il dit qu'il n'avait aucune autorité sur les hommes. Il y avait autant de danger dans la chaloupe qu'à bord du "Mersey". Il n'a pas invité personnellement les hommes à embarquer dans la chaloupe, mais il leur a dit "qui embarque".

Par le commissaire Salmon il dit qu'il n'a pas vu les hommes n'y a-t-il essayé d'embarquer dans la chaloupe et si les hommes ont pu empêcher d'embarquer. Ils ont quitté le "Mersey" avant qu'il fut complètement à sa merci. Il ne se souvient pas de l'endroit où le "Mersey" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Par M. Pentland — Le "Mersey" est parti de Québec lundi le 8 juillet. Il ne sait pas s'il y avait assez de charbon à bord pour se rendre tout droit aux Sept-Îles.

La chaloupe pouvait avoir de trois à quatre pieds de largeur. Lorsqu'il était dans la chaloupe il y avait environ sept à huit pouces de la surface de l'eau en haut de la chaloupe.

Il y avait passablement d'eau dans la chaloupe quand l'ingénieur est embarqué dans la chaloupe il avait un petit paquet. Il ne peut dire si le vaisseau a été frappé avec une vague quelconque. Il n'a remarqué aucune corde après les "life-preservers" a sombré.

Il est certain que la chaloupe ne pouvait pas contenir plus de trois dans les circonstances.

Par M. Lamarre: La mer était grosse quand ils sont embarqués dans la chaloupe. Quelques mers passaient par-dessus le pont du vaisseau Mersey.

La chaloupe allait alors de 2-1-2 milles à 3 milles à l'heure, après s'être séparée du Mersey. Il est venu un brouillard qui les a empêchés de voir le tug; il a duré environ vingt minutes. Quand le brouillard s'est éclairci le second a dit qu'il ne voyait plus le vaisseau.

Il ne peut dire si c'est par la distance du tug ou parce qu'il était sombre. Après le brouillard il n'a pas revu le Mersey.

PAR M. MEREDITH

Il n'a pas entendu le second dire aux matelots avant le départ de la chaloupe: "Qui veut embarquer à bord".

Par M. Lane: Le témoin dit qu'il y avait un homme de plus à bord de la chaloupe ils allaient se noyer. Si son frère est à bord du Mersey il ne serait pas allé le chercher, à moins qu'il soit en train de commander de la chaloupe et qu'il y avait un moyen de la sauver. S'il est capitaine, il aurait essayé de sauver son frère, s'il y en eut un à bord du Mersey.

Aussitôt que la chaloupe a été détachée le second Barras a pris les rames pour s'éloigner.

Les cinq matelots étaient alors en arrière du Mersey. Il n'a pas entendu un seul d'eux crier de venir le chercher. Les matelots pleuraient. Il n'a pas entendu les matelots crier adieu, mais quand la chaloupe a quitté le Mersey il a vu les cinq matelots lever les bras en l'air.

Dans la chaloupe ils étaient alors à une vingtaine de pieds du Mersey. Il a entendu Barras dire qu'ils en prenaient un autre à bord de la chaloupe ils allaient périr.

Le témoin dit que rendus à terre tous trois ils n'avaient pas envie de tourner au Mersey car il y avait trop de danger. Personne à bord de la chaloupe n'a regardé vers le Mersey pour voir si les naufragés faisaient des signes. On n'a pas dit grand chose en s'en retournant à terre; ce n'était pas le temps de converser. Après le naufrage ils ont fait plusieurs milles tous les jours sur la terre à la recherche des cadavres. Quand ils sont arrivés au rivage Gagnon et Barras ont dit que tous trois avaient eu la chance de se sauver. Ni Gagnon ni Barras n'ont dit devant lui: "Où va dire que personne ne nous a dit d'embarquer".

Quant à lui le témoin il n'était pas de son devoir de rester sur le vaisseau naufragé. Il n'avait qu'à savoir sa vie. Il a dit qu'il n'avait pas vu le second Barras à bord de la chaloupe.

Par M. Pentland — Il s'est parti le 8 de Québec. Depuis leur départ jusqu'au moment de naufrage la bouilloire et les machines ont fonctionné à sa satisfaction. Il faisait noir dans la cale du Mersey et il n'était pas possible de voir d'en haut le trou par où entrerait l'eau.

Le témoin dit qu'il ne savait pas si les cinq matelots avaient déjà été marins. Ils étaient tous des étrangers pour lui, mais lui fut de la plume de leur voir, ce qui le rassura.

À sa connaissance personne n'a pris de la boisson à bord du Mersey. Il ne sait pas si quelqu'un en avait à bord.

Le témoin a 65 ans et possède son certificat d'ingénieur depuis environ treize ans. Il a femme et enfants.

M. C. Connolly, le propriétaire du Mersey est assis devant lui comme témoin. Il est entrepreneur.

Quand il a achevé le Mersey il ne l'a pas examiné personnellement mais il est allé à bord et on lui a dit qu'il était all right.

Le Mersey n'était pas assuré parce qu'il était sur son impression est que le vaisseau n'a pas été frappé sur quelque chose. Il a appris que le vaisseau avait un trou de deux pieds carrés dans sa coque, juste ce que lui a dit le capitaine Gagnon. Il n'avait aucune raison de penser que le vaisseau n'était pas sûr. Battist de qui il a acheté le Mersey lui a dit qu'il n'avait aucune hésitation à aller aux Sept-Îles à bord.

Par M. Temple: Il a donné instruction au capitaine Gagnon avant le départ du Mersey d'avoir à bord tout ce qui était nécessaire pour le sauvetage, en cas de péril.

Martin Connolly dit qu'il a eu une conversation avec le nommé Bissonnette au sujet des machines du Mersey. Le capitaine Gagnon ne lui a jamais dit avant le départ que le bois du vaisseau était pourri.

Le nommé Bissonnette maître-charpentier, connaît le Mersey. Il a travaillé à bord en 1888 à des réparations. Il dit que le remorqueur était très solide. Il a vu le Mersey le printemps dernier.

Par M. Lane: Il reconnaît que le bois des réparations était du bois qui est destiné à pourrir avec le temps.

L'enquête est alors déclarée close, et la démission des trois commissaires est renvoyée à plus tard.

Cette après-midi la commission maritime ouvre l'enquête au sujet de l'échouement du Manchester Trader.

POUR LE LAC ST JEAN

Un contingent d'excursionnistes considérable est parti hier matin pour le Lac St-Jean avec l'excursion organisée par la société de colonisation de Lac St-Jean.

Le train était composé de 11 voitures tirées par deux puissantes locomotives. Ces excursions au gré de la province de Québec deviennent de plus en plus populaires.

Le zélé agent de la société de colonisation du Lac St-Jean M. René Dupont est bien récompensé de ses louables efforts et du dévouement qu'il montre à la noble cause de la colonisation.

Nous sommes heureux de le féliciter cordialement de son patriotisme. Grâce à son travail intelligent et infatigable la colonisation dans le nord de la Province a pris un essor plein de consolantes promesses pour l'avenir.

L'œuvre admirable accompli par M. Dupont est une qui parle par elle-même.

UNE SPLENDEIDE RECEPTION

Le vice-amiral Sir Archibald Douglas Douglas et les officiers distingués de la flotille anglaise reçoivent hier après-midi à bord du vaisseau amiral "Arindoe".

De 4 h à 6 h 30 plus de 250 membres de l'équipe de la société de Québec et de Lévis se sont rendus à bord du vaisseau amiral superbement décoré.

La réception en a été une vraiment royale.

Le général amiral et ses braves officiers ont amené pavillon devant nos jolies canadiennes et ont déposé les armes devant la grâce.

L'après-midi, il va sans dire, s'est passé le plus agréablement du monde au son d'une musique enchanteresse, et sous les caresses de la brise pure chargée du parfum des ondes.

Il y a eu danses entraînantes et goûter exquis sous les tentures soyeuses qui couvraient le pont transformé en salon luxueux.

Sous l'œil pacifique des grands canons grondant, français et anglais se sont couchés amicalement, rivalisant de grâce et d'esprit, de gentillesse et de galanterie. L'Olive de la paix fleurissait sous les yeux de Minerve.

Nous remarquons parmi les distingués hôtes de l'amiral leurs Excellences Lord et Lady Minto, Lady Ellen Elliott et la suite du gouvernement, Sir L. N. Cassault, administrateur de la province. Les officiers du croiseur français "Tage" et une foule de nos officiers canadiens en brillantes uniformes.

Au départ les boucans à feu formidable de l'Arindoe firent vibrer les Laurentides d'écho consolant.

L'amiral et ses officiers anglais ont conquis d'emblée les sympathies de notre jolies sociétés comme il a conquis l'estime de son roi et l'admiration de son écuage.

Il s'est montré aussi digne homme que valeureux soldat, et deux qualités inséparables d'ailleurs de l'homme supérieur.

INAUGURATION DE L'AUDITORIUM

Nous croyons devoir attirer l'attention des personnes résidant en dehors de la ville sur le fait que si les billets des places qu'elles ont retenues pour lundi soir ne leur sont pas arrivés par le retour de la maille elle feraient bien d'en avertir immédiatement l'éditeur de musique A. Lavigne, 68, rue St-Jean, afin que les lettres contenant ces billets soient retravaillées sans retard. Les personnes qui se proposent d'assister aux fêtes brillantes de l'inauguration de l'Auditorium ne doivent pas négliger de s'assurer de bonnes places immédiatement si elles ne veulent pas être désappointées en attendant au dernier moment pour se procurer les sièges.

Selon toute probabilité, si on peut en juger par l'empressement actuel du public, il ne restera plus une seule place disponible à la fin de la semaine pour la soirée de lundi. Toutes les loges sont déjà retenues par les plus hautes autorités civiles, religieuses et militaires pour lundi, et il n'en reste plus que quelques unes pour mardi soir.

Mademoiselle Eileen Millet, la cantatrice, et le docteur en musique F. H. Torrington, directeur du collège de musique de Toronto, arriveront à Québec vendredi matin, par le bateau de la compagnie du Richelieu. Les autres artistes arriveront de New-York, Atlantic City et Montréal samedi après-midi. Les billets de galerie à 50 c. non réservés sont dès maintenant en vente chez l'éditeur Arthur Lavigne, 68, rue St-Jean.

VICE-CONSUL AMERICAIN ASSASSINE

Les Etats-Unis prennent des promptes mesures

Washington, 27 août.—Le consul des Etats-Unis à Beirut, Syrie, M. Wm. Magellan a été assassiné dimanche.

On apprend cette nouvelle, le Département d'Etat a donné l'ordre à l'escadron européen d'aller immédiatement à Beirut et d'exiger la punition des coupables.

La détermination du président de ne pas perdre de temps, est due aussi à la nouvelle que le collège Euphrates d'Harpout est en danger.

L'amiral Cotton qui commande l'escadron européen a télégraphié que le navire de guerre Machias est à Gênes où il prend du charbon et que le Brooklyn et le San Francisco n'ont du charbon que pour sept jours.

L'amiral a reçu l'ordre de partir immédiatement.

Au bureau des affaires étrangères turc à Constantinople on nie que l'ambassadeur américain ait été assassiné, ce qui n'empêche pas que l'escadre est partie pour le port le plus rapproché de Beirut.

Retour des bains de mer

On a remarqué hier prenant leurs ébats en eau douce dans notre port une troupe de marseillais venus des bains de mer eux aussi sans doute pour voir les navires de guerre.

À la suite de la visite de la baleine qui doit boucher l'entrée du port?

SUR LES PLAINES

Ce matin, environ 400 marins des troupes anglaises, accompagnés des soldats de la citadelle ont été passés en revue sur les plaines d'Abraham. Au milieu de centaines de spectateurs.

LA LANGUE FRANCAISE

En France, on nourrit de bonnes espérances sur la propagation de la langue française en Canada, à cause des vertus prolifiques de notre race.

Il semble se former dans notre pays un cours de ce siècle, un noyau considérable de français, dont l'accroissement ne sera en rien inférieur à celui des Anglo-Saxons en Australie.

Les descendants de Champlain et de ses vaillants compagnons sont plus nombreux encore. La rapidité avec laquelle s'accroît la population franco-canadienne tient du prodige.

En 1763, les Français du Canada étaient 70,000. En 1891, ils étaient de 2 millions. En 1901, ils étaient de 3 millions.

La population britannique ne s'accroît-elle pas, de son côté, dans la limite très faible des 50 millions de habitants de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique?

La France bénéficiera alors d'une situation identique à celle qui fit de l'Angleterre "un foyer d'appel de travailleurs" et verra s'accroître sa population au fur et à mesure que s'accroissent les besoins de la main-d'œuvre.

La densité de la population est infiniment plus faible encore dans les colonies françaises, où elle atteint à peine, à l'heure actuelle, 5 habitants par kilomètre carré.

Non seulement, n'en déplaise aux pessimistes, la langue française n'est pas condamnée à disparaître, non seulement son champ d'action peut au contraire s'étendre d'une façon presque illimitée, mais elle est en droit de prétendre à une véritable supériorité morale.

"Puisque l'existence d'une nécessité industrielle", le français doit être cette langue, M. Novicov en se défendant de toute partialité envers la nation alliée de la Russie explique très bien les raisons qui doivent faire du français le langage officiel du monde civilisé.

"Dans la lutte des grandes langues civilisées de l'Europe, c'est le français qui a plus de chance de l'emporter", conclut M. Novicov. Non, il peut conclure l'opinion de son confrère, le français est de renoncer à leur pessimisme?

PIEX ET LE CHIFFRE NEUF

Un correspondant de journal à Venise s'est rendu à Salzano, afin d'y rencontrer une des sœurs du nouveau Souverain Pontife, Régina Sarto, qu'il a trouvée fort occupée à une grande lessive, dans la cour de la maison.

Régina Sarto a déclaré que sa mère était morte des suites de l'opération tentée quand elle avait sept ans, et que son frère avait été cardinal.

Puis, le sœur du Pontife s'étend en détails sur la jeunesse de Giuseppe Sarto et raconte un fait assez curieux, mais qui dans la famille restera toujours marqué.

Un vieillard de 80 ans, alors que Giuseppe Sarto étudiait au séminaire de Trévise, avait prédit à son oncle, au moment de la dernière année de ses études qu'il ne resterait jamais plus de neuf ans, ou dans la même ville, ou dans les mêmes fonctions.

À ce souvenir, Régina Sarto pleure et avoue que, jusqu'à présent, au grand espoir de la famille, cette prophétie s'est toujours réalisée.

UN DEVOUÉ MISSIONNAIRE

Nous avons été honoré de la visite d'un humble et d'un savant franciscain le Révérend Père Paolucci qui s'est dirigé vers l'évangélisation des sauvages Nicotico.

Le Révérend Père est l'auteur d'un dictionnaire de cette langue difficile et d'une grammaire. Il s'est passionné pour cette langue qui, dit-il, est d'une richesse inouïe et il se propose de fonder une mission harmonique.

Les Missions ont fait de grands progrès dans la direction de ce modeste savant qui les conduit dans la voie du salut.

LES CLEFS DU SUCCES

Un bon conseil jeté en temps opportun au milieu du struggle for life est toujours apprécié de ceux qui veulent réellement parvenir.

Ce bon conseil, tout homme soucieux de voir améliorer sa position le priera d'autant plus qu'il arrive à une époque où après le repos des vacances, chacun cherche à reprendre le temps perdu pour les affaires, ou plutôt le temps pendant lequel chacun a pu se livrer à un repos bien gagné de nouvelles énergies pour l'avenir.

C'est une nouvelle clé qui ouvrira à deux battants la porte au succès, que nous présentons aux vaillants lutteurs. Si bien connu qu'il soit, il n'y a pas un homme d'affaires, soucieux d'améliorer ou d'étendre son commerce, qui puisse se dispenser de l'annoncer dans les journaux.

Cette "clé" est écrite, limonée, dans le "National Advertiser", s'applique aussi bien aux corporations et aux grandes compagnies qu'aux simples individus. Les compagnies de chemins de fer comme le New York Central, le Boston & Maine, le New-York, New-Haven & Hartford, le Pennsylvania, le Missouri Pacific, Illinois Central, etc., au fait, tous les systèmes de chemins de fer sont bien connus de la population des États-Unis, mais ils ne peuvent s'empêcher de reconnaître la valeur de l'annonce, nonobstant le rôle prééminent qu'ils jouent. Les compagnies maritimes qui traversent l'océan, transportant des passagers et des marchandises dans les différents ports de navigation sont classées dans la même catégorie.

Nous traversons une ère de rivalité. La concurrence est grande et la lumière qui doit répandre sur l'importance de l'entreprise importante, dont le succès dépend du public, ne doit pas être cachée sous le boisseau, sous prétexte que le monde n'est pas aveugle.

Il est ainsi, l'on découvre bientôt que le public tourne ses regards vers des compétiteurs plus entreprenants. En conséquence, si des corporations bien connues généralement reconnaissent l'importance de se tenir en contact avec le public au moyen de l'annonce régulière, à plus forte raison s'il est nécessaire pour des établissements de moindre importance d'annoncer leurs affaires afin de se maintenir et de grandir.

Les vieilles maisons disparaissent et leur existence n'est pas constamment exposée aux yeux du public. Non seulement il faut qu'elles se rappellent au public, mais elles doivent se faire connaître par des annonces régulières, à plus forte raison s'il est nécessaire pour des établissements de moindre importance d'annoncer leurs affaires afin de se maintenir et de grandir.

Les anciennes méthodes d'un âge passé ne sont bonnes à rien de nos jours. Elles valaient quelque chose lorsque la population était épaisse, que les journaux étaient rares et éloignés les uns des autres. En ce temps-là, l'annonce était confinée dans un petit territoire. On ignorait alors le moyen de s'en servir comme aujourd'hui. Le marchand ou le fabricant qui avait pour argument d'être assez connu pour se dispenser de l'annoncer pouvait alors attendre son but, chose qui ne saurait plus être désormais. Ce temps est passé. De nouvelles conditions ont surgi. Les rivalités du commerce se sont multipliées. La lutte pour la suprématie est devenue plus acharnée qu'elle ne l'était jadis. Non seulement cela, mais l'avenir va rendre la concurrence plus opiniâtre et nécessiter l'emploi d'une plus grande énergie plus intelligente et plus à profit pour quiconque voudra rester en vie.

L'annonce notamment l'annonce au journal, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, est de naissance récente. Elle a graduellement fait son chemin et est devenue un vigoureux jeune homme qui n'a pas encore dépassé l'âge de puberté. Ce qu'elle a gagné depuis qu'elle se est devenue un facteur important, peut être considéré seulement comme une introduction, une préface à ce qu'elle accomplira dans un avenir prochain.

Pour cette raison, elle mérite d'être préparée avec une plus grande attention qu'aujourd'hui. Une annonce publiquement construite, mal rédigée et présentée sans attrait sera sans profit, tout comme un bon de valeur va dans la caisse d'un spéculateur trop confiant. L'annonceur a une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

Une bonne annonce dans un journal local est le plus sûr placement qu'un homme qui recherche le patronage du public puisse faire. Le public américain est un public qui lit, et bien peu de choses qui ne soient publiées dans un journal favori attirent son attention, si tant est qu'il soit présenté sous une forme particulière et élégante. Il incombe donc à l'annonceur de faire son annonce attrayante en autant que possible, dégage de longues histoires, de détails minutieux, d'adjectifs superflus. Une histoire simple, sans verbiage, est souvent la plus efficace que l'annonceur puisse employer.

Une annonce bien rédigée est plus difficile à faire que la plupart des autres. Elle exige de la part de l'annonceur une communication à faire au public. Il faut que ce message soit clair, pratique et invitant. Son succès dépendra de l'impression que fera son annonce sur le lecteur. Si l'impression est favorable, la bonne heure, la bataille est à moitié gagnée, sinon la bataille est à moitié perdue. Dans ce cas le résultat n'est jamais satisfaisant.

LA QUESTION CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

Le successeur du cardinal Vaughan

Rome, 25.—La Congrégation de la Propagation de la foi s'est réunie hier sous la présidence du cardinal Gotti, le pape.

Après quelques discussions, on a décidé de proposer à Sa Sainteté Pie X de nommer archevêque de Westminster, en remplacement de feu le cardinal Vaughan, Mgr Francis Bourne, évêque de Southwark, Angleterre.

Depuis qu'il est devenu évêque de Southwark, Mgr Bourne s'est montré énergique et, présideur, absolu spécialement en ce qui concerne les finances de son diocèse.

A ce propos, en une occasion, il a déclaré qu'il n'était comptable "qu'à Dieu et au Pape."

UNE INTERESSANTE CONFERENCE

On nous écrit de St-Victor de Tring : Dimanche, le 23 août, à l'issue de la grand-messe, M. de la Roche de Gosselin, docteur en théologie et professeur de philosophie au collège de Ste Anne de Lophocote, récemment arrivé de Rome a donné une conférence sur Rome et ses catacombes.

Le savant conférencier a su intéresser son auditoire en lui parlant de la Basilique de St-Paul, de l'église de Ste Océlie et de St-Paul. Nous espérons que nous pourrions avoir un autre jour de ces conférences si intéressantes, nous rappelant ses souvenirs de Ste-Anne, qu'il a visités durant son séjour en Europe. Nos remerciements au conférencier.

LE LONG DU GRAND TRONC

Pendant les mois d'été, nombre de touristes se rendent au Canada où ils admirent les jolis passages le long du chemin de fer du Grand Tronc. Plusieurs d'entre eux décrivent ces endroits dans des lettres qu'ils envoient à leurs journaux locaux, à plus forte raison, par ce moyen, le Dominion. Voici un modèle de ces lettres que publie le "Daily Times" de Norristown Pa. dans son numéro de vendredi 24 juillet :

Le chemin de fer Grand Tronc est égal sous tous les rapports et, en certains endroits supérieur à tous les autres chemins de fer des États-Unis. La route est de plus en plus splendide. Les trains sont en très bonne condition; les chars de première classe sont du type moderne et très confortables; les Pullmans sont les plus luxueux et les mieux équipés qu'il y ait.

Le grand Tronc a ses propres chars à diner en outre de ses chars appelés "buffets". Ces derniers sont ce qu'il y a de plus splendide. Une moitié du char est équipé comme un char-à-parler, l'autre moitié comme un char à diner avec un compartiment de fumeurs au centre. Dans la section des chars à diner, il est servi une variété de viandes bien préparées qui sont servies comme dans un restaurant de premier ordre à des prix qui sont raisonnables.

De plus, il y a un service gratuit de librairie consistant en une liste de livres choisis dans la Book-lover's Library de Philadelphie.

LES GRANDS PROJETS

De la Baie d'Hudson à Buenos Ayres en chemin de fer

Les grands projets de chemin de fer sont à l'ordre du jour; après les transcontinentaux et autres, voici que l'on parle d'une autre entreprise gigantesque, celle fois dans le pays des vastes conceptions.

Le plan d'un chemin de fer avec une ligne principale reliant la baie d'Hudson à la Colombie Anglaise et Buenos-Ayres, Amérique du Sud, et ayant un réseau d'embranchement, a été dévoilé hier, lorsque les articles de constitution de la Pan-American Rail Road Company, avec qui les États-Unis ont plaidé à \$250,000,000 ont été déposés à Gathrie entre les mains du secrétaire du Territoire d'Oklahoma.

On dit que le projet de la compagnie est de construire un chemin de fer de Port-Nelson, baie d'Hudson, traversant la ligne du Pacifique Canadien, près de Winnipeg, de là, à travers les Dakotas, le Nebraska, le Kansas, l'Oklahoma et les territoires indiens de Galterson; puis, à travers la Mexique à l'isthme de Panama; et finalement, à travers le Pérou jusqu'à Buenos-Ayres.

Gathrie, Okla., 24.—Une charte a aussi été accordée à l'American Pacific Company, adjointe à la corporation de chemin de fer, avec un capital-actions de \$10,000,000.

AUTOUR DU VATICAN

Le pape des pauvres

Berlin, 26.—Les catholiques de Cologne, en convention annuelle, ont télégraphié leurs félicitations et leurs hommages à Pie X qu'ils appellent le pape des pauvres.

Rome, 26.—Pie X a résolu de récompenser tous les prêtres qui ont agi comme conciliateurs. Ce sera sous forme de titres ecclésiastiques, de valeurs spirituelles ou de pensions.

Le seigneur de St. Thomas-A. Hendrick, de Rochester N.-Y., comme évêque de Cuba, L. P., a été fait aujourd'hui par le cardinal Batelli.

M. TARTE Y SERA

CLACONE TEMPETE ELECTRIQUE PENDANT LE CONCOURS DE YACHTS

New-York, 25 août.— Peu après 5 heures, cet après-midi, Sandy Hook et toute la flotte qui s'y trouvait y compris les yachts de concours Reliance et Shamrock III ont été sous le coup d'un cyclone et d'un orage électrique.

Le Shamrock III a été en danger pendant quelque temps, deux bateaux à la dérive venant en ligne droite sur eux. Heureusement un changement subit dans la direction du vent écartera le danger. Plusieurs bateaux chassaient sur leurs ancres tandis que d'autres poussés par le vent, obéissaient à la furce des flots dont ils étaient devenus le jonc.

Stanford, Conn. 25 août.—Un cyclone a passé sur le centre de la ville, aujourd'hui, causant beaucoup de dommages sur son passage. Des centaines d'arbres ont été déracinés, des toits de maisons arrachés. Différentes cités dans l'Etat ont subi les effets du cyclone.

QUEBEC A ST LOUIS

La province de Québec ne reste pas en arrière.

Nous nous réjouissons d'apprendre qu'elle aura l'année prochaine sa part de représentation à l'exposition internationale de St-Louis, dans la section du Canada. Le gouvernement provincial a chargé l'hon. M. Targoon, ministre de l'Agriculture, de s'entendre avec l'hon. M. Fisher et de voir à ce que nous soyons aussi bien représentés qu'à Paris, en ce qui concerne la qualité et la quantité des exhibits. L'exposition s'ouvrira au mois de mai prochain.

POURQUOI UN EMPRUNT ?

Ottawa, 26.—M. J. M. Courtney, sous ministre des finances s'embarquera le 5 septembre pour Liverpool. Il se rend à Londres pour renouveler deux emprunts qui sont sur le point de devenir dus. Ces emprunts sont pour un million et demi et un demi million respectivement.

UNE HECATOMBE

120 personnes rôties dans l'incendie d'une maison

Budapest Hongrie, 26.—Un terrible catastrophe s'est produite ici pendant la nuit. Une vaste bâtisse occupée par des magasins et des logements d'ouvriers a été incendiée et 120 personnes y ont perdu la vie.

PLUS D'OBLIGATION

La faculté des lettres de la Sorbonne, à Paris, a décidé que la présentation d'une thèse latine ne serait plus obligatoire pour avoir droit au diplôme de Docteur.

CONTESTATIONS D'ELECTIONS

Winnipeg, 24.—Les libéraux ont présenté aujourd'hui une pétition en faveur de la candidature de J. Johnson démissionnaire de Terrie Lounston, et de J. E. Agnew, député de Verdun, tous deux conservateurs.

L'INCENDIE DU ST. LAWRENCE HALL

Les assurances sur la bâtisse

Voici les noms des compagnies d'assurances intéressées dans l'incendie du St. Lawrence Hall à Gacoona mardi :

Hartford, \$3,000; National, \$2,500; Royal, \$2,000; Home, \$2,000; Aetna, \$1,500; Commercial Union, \$1,500; Scottish Union, \$1,500; British American, \$1,000; Queen, \$1,000.

Il y avait \$12,000 sur l'hôtel et ses dépendances et \$4,000 sur l'ameublement.

CETTE CATASTROPHE EN FRANCE

Paris, 27.—Les employés de la compagnie de chemin de fer Métropolitain ont tenu une réunion dans laquelle ils ont décidé l'incident survenu sur les lignes de la compagnie le 11 août, accident dans lequel 84 personnes ont été tuées.

LES ACHATS D'AUTOMNE

Les acheteurs de la maison Z. Paquet, M.M. A. Delisle, et Alexandre Morency, se sont réunis pour le commerce de commerce de nouveautés, aux États-Unis entr'autres New-York et Boston pour assister aux grandes ventes pour l'automne et faire l'achat de chapeaux nouveaux, de manteaux dans les derniers goûts et d'articles de fantaisie, etc. Ils ne sont de retour que dans un mois.

DEPUTE MALADE

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de M. Martineau député de Montmagny à Ottawa.

DE TROIS-RIVIERES

Mardi dernier l'hon. M. A. Targoon, M.M. P. et P. Noël M. P. P. étaient sur le terrain de l'exposition de Sherbrooke.

R. S. Cooke, Esq., M.P.P., vice-président de l'exposition et président du comité de l'exposition et aux destinées visiteurs, une réception des plus dignes. M. le maire Denoncourt était présent avec plusieurs membres du conseil local. Une adresse fut présentée par la compagnie de l'exposition à l'hon. ministre de l'Agriculture de la province de Québec. L'hon. A. Targoon a répondu à cette adresse avec toute l'éloquence qui lui est reconnue. Il fit voir l'importance des expositions agricoles, les progrès du Canada, spécialement de la province de Québec.

LE NAUFRAGE DU CAROLINA

La campagne à bon espoir de le sauver

Certains bruits ayant couru—évidemment dans le but d'affaiblir la Bourse que le naufrage du Carolina de la Cie Richelieu serait une perte totale, le gérant de la Compagnie s'est chargé de donner le démenti lui-même dans une lettre adressée à la presse.

L'annonce par M. Gildersleeve : "Le remorqueur et les appareils de sauvetage MM. Davis ont été envoyés auprès du steamer, mais il fut constaté qu'il y avait beaucoup d'ouvrage à faire avant de le sauver, et que conséquemment ils ont été renvoyés à Québec pour éviter des dépenses inutiles.

"Comme le bateau est dans une position où il ne peut subir de dommages par le mauvais temps, ayant échoué à haute marée, les parties endommagées sont hors de l'eau à marée basse, et il n'y aura pas de difficultés à faire les travaux nécessaires pour le renflouer.

"Il y a un grand trou dans le côté de la coque et une pierre a percé le fond du navire là où il repose sur le rivage.

"La voie d'eau sera fermée par une cloison étanche et l'eau dans le vapeur sera retirée à l'aide de pompes.

"Tels sont les faits exacts, et je n'ai aucun doute que le navire sera renfloué sans plus de difficultés."

AVIS

Au nom de M. Eugène Fournier, de Montmagny, je donne avis aux marchands de la ville et au public en général de ne rien vendre à Oscar Fournier, son fils, ni rien acheter de lui au nom du dit Eugène Fournier. Si non, ils seront poursuivis en dommages et les effets réclamés en justice.

Montmagny, le 18 août, 1908. A. J. BENDER. Procureur de Eugène Fournier.

LES RECOLTES AU LAC ST JEAN

UNE EXCURSION

Roberval, Lac St-Jean, 22 juillet, 1903. Les récoltes cette année dans la région du Lac St-Jean sont d'une exceptionnelle beauté et promettent un rendement extraordinaire.

Afin de permettre à nos cultivateurs de toute la province et à nos compatriotes des États-Unis d'aller eux-mêmes constater sur les lieux l'état des récoltes dans cette région tant vantée, il a été résolu d'organiser une grande excursion à prix exceptionnellement réduits. Le départ aura lieu mardi le 25 août prochain. C'est sans contredit la plus charmante saison pour le Lac St-Jean sous tous ses aspects les plus séduisants pour le colon.

MAXIMILIEN GUIMONT, Huissier de la Cour supérieure, Cap. Saint-Ignace. Abonné autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple" et à en collecter le prix.

UNE MELÉE SANGLANTE

Syriens et canadiens aux prises

La paisible paroisse de St-Côme de Kennebec a été le théâtre dimanche soir d'une sanglante bagarre entre une famille syrienne et deux familles canadiennes françaises.

On ignore les détails de l'affaire le plus vraisemblable est que quelques difficultés avaient déjà eu lieu entre eux. Or, dimanche soir, un peu sous l'influence de la boisson, on décida de régler les différends. La lutte commença par un corps à corps. Les coups furent nombreux, les cailloux et les bâtons entrèrent en jeu et dans la plus forte de la mêlée, un nommé Lajennesse et un nommé J. Fortin, reçurent des coups de couteaux et de rasoir. Lajennesse en a plusieurs marques dans la figure et une affreuse entaille dans le dos. Quant à Fortin, il releva l'abdomen ouvert et les intestins sortant d'une affreuse blessure partant du bas du corps et s'arrêtant aux côtes. Son état est très grave. On suppose que le coup de couteau ont été donnés par Constantin Barbary, un des syriens.

Il est très difficile d'avoir des renseignements sur cette affaire, car elle a causé une vive excitation.

Le meurtre de Bézier, dont on a attiré l'attention sur cet incident regrettable, a fait opérer cinq arrestations, y compris les deux Barbary, qui subirent leur procès à St-Joseph de la Basour, chef-lieu du comté.

1908 BICYCLE QUEBEC



\$19.35

SPECIFICATIONS

Cadre.....22 pos. 1 1/2 dia. dn tube.
Roues.....28 " dia.
Manivelles.....7 " en une seule pièce
Guidons.....Ajustables.
Selle.....Sager.
Chaîne.....3/16
Caoutchouc.....Simples.
Email.....Noir.

Envoyez votre ordre pour un échantillon.

C. H. LEPAGE

127, Rue du Pont, Q. QUEBEC

CONDITIONS.—\$19.35 comptant, avec ordre, et si le Bicycle n'est pas tel que spécifié haut, retourner le et nous vous restituons votre argent.
Montmagny, 3 avril 1903.—J. n. o.

LA MACHINE A COUDRE "SINGER"



20,000,000

DE MACHINES

SINGER

VENDES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE

UN SAGE CONSEIL AUX ACHETEURS

En achetant une MACHINE A COUDRE des Agents de la COMPAGNIE SINGER, vous avez la certitude d'avoir en arrière de vous la plus puissante Corporation du monde entier pour vous fournir les pièces de réparations quand vous en avez besoin.

L'organisation de la COMPAGNIE SINGER s'étend à toutes les Cités, Villes et Villages de la Province.

LA GARANTIE DE LA "SINGER" VAUT DE L'OR.

Que vaut celle d'un marchand qui disparaît soit par la banqueroute ou la mort? La SINGER se vend plus cher que n'importe quelle autre machine. Pourquoi? Parce qu'elle est la meilleure.

La preuve qu'elle est la meilleure peut être fournie par les

20,000,000 — VINGT MILLIONS — 20,000,000

DE PERSONNES QUI EN FONT USAGE.

J. GAUDREAU, SEUL AGENT POUR LE MONTMAGNY, COMTE DE MONTMAGNY.

Assortiment d'HUILE, D'AIGUILLES, COURROIES ET DE TOUTES PIÈCES DE REPARATION

LA REGION DU LAC ST JEAN CANADA

20,000,000

acres d'excellentes terres à blé à 20° L'ACRE

UN PAYS ABONDANT EN EXCELLENTE FAUCON

EN BON BOIS A 190 MILLES

Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES

REMPI DE POUVOIRS D'EAU

BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER

RENÉ DUPONT, AGENT DE COLLECTEUR

CHIEF DE BUREAU DE COLLECTEURS ET DE VENTES

RUE St-André, QUEBEC, CANADA.

LE GRAM-O-PHONE BERLINER



est le plus merveilleux amuseur du siècle. Il chante des chansons en français et en anglais et reproduit la musique de tous les instruments : Cornet, Trombone, Violon, Piano, Flûte, Banjo, Mandoline, etc. Corps de musique au complet : Sousa, Garde Républicaine de Paris Godfrey de Londres, et autres, avec tant de perfection que vous croiriez avoir les musiciens dans votre maison. Il peut jouer n'importe quoi, depuis un "cake walk" jusqu'à une ouverture classique. Les.....

RECEPTEURS DU GRAM-O-PHONE SONT DES DISQUES PLATS ET DURS et ne sont pas affectés par la chaleur, le froid, ni l'humidité; ils peuvent être manés par les enfants sans crainte de les briser ou de les endommager. Les récepteurs peuvent durer DIX ans.

NOTES LOCALES DE MONTMAGNY

Il y aura séance générale de notre conseil municipal, lundi soir.

Notre concitoyen M. Eugène D. Boulanger, pilote, qui passe l'été à Tadoussac, était en visite à Montmagny, au commencement de la semaine.

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie Industrielle de Montmagny a été convoquée pour mardi prochain, le 8 du courant.

M. le curé Marois est allé à Ottawa, dimanche, pour y assister sur son lit de mort son confrère de classe, Monsieur R. R. Martineau, M. P.

La rentrée des élèves a eu lieu ces jours derniers dans nos diverses maisons d'éducation. Nous avons été heureux de constater que le nombre des écoliers augmentent sans cesse à l'Académie des Frères du Sacré-Cœur et que plusieurs nouveaux pensionnaires s'y sont inscrits.

M. Albert Hébert, de cette ville, qui vient de terminer son cours d'études classiques par de brillants examens, a décidé d'embrasser la carrière ecclésiastique et part aujourd'hui même pour le Grand Séminaire à Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Valmore Lavergne, ecclésiastique, est assez rétabli pour continuer de suivre son cours de théologie au Grand Séminaire.

Madame E. I. LeBlanc, de Montréal, est en visite chez sa fille, madame Napoléon Bélanger, à Montmagny.

Mlle M. L. Descôteaux, et Mlle Bégin, de Manchester, N. H., sont venues passer quelques jours chez leur cousine madame H. Hébert, de cette ville.

M. le Notaire L. D. C. Rousseau est allé à Québec au commencement de la semaine, pour affaires professionnelles.

Dame Rumeur nous annonce pour la mi-septembre le mariage d'une jolie brunette de la rue de la station avec un opérateur très populaire à l'emploi, de la compagnie de l'Intercolonial.

Madame Éléonore Lemieux, épouse de M. Marcel Dubé, est décédée vendredi dernier à l'âge de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, au milieu d'une nombreuse assistance. Nos sincères condoléances.

Les courses au trot et les courses en bicyclette qui ont eu lieu dimanche, ont été un véritable succès. En voici le résultat.

Classe 2-40. Albany, à Elz, Lecompte, Saint-Valier, 1-1-1.

Royal, à Elz. Girard, Saint-Raphael, 2-2-2.

Temps—2-47, 2-40, 2-41. Classe 2-50. Guay Boy, à Jean Guay, Montmagny, 1-1-2-1.

LeGris, à Ulric Simonneau, Cap Saint-Ignace, 2-2-1-R.

Bella, à Gatien Caron, Saint-Jovite, 3-3-2-2.

Saratoga, à Napoléon Léoturneau, Montmagny, 4-4-4-3.

LaBelle, à Amédée Kirouac, Saint-Eugène, 5-5-5-4.

Temps—3-01, 3-06, 3-07, 3-02. Classe 3-00. Passe-Carrea, à J. S. Gendron, Saint-François, 1-1-1.

La Mouche, à Jos. Lecompte, Saint-Valier, 2-2-2.

Charley, à A. Fournier, Montmagny, 3-3-3.

Jimmy, à C. Létourneau, Montmagny, 4-4-4.

Temps—3-12, 3-17, 3-15. Course 1/2 mille en Bicyclette. Championnat du Comté de Montmagny.

Edouard Caron, Montmagny 1. Jean Fournier, " 2. Temps—1-37.

Courses de 5 milles en bicyclette. Edouard Caron, Montmagny, 1. Louis Picard, " 2. Thomas Arton, " 3. Émile Belanger, " 4.

Temps 19-05. Exhibition, 1 mille. E. Cantin, Québec, " 1. H. Gourdeau, " 2.

Temps—1-55. Il est fort regrettable qu'un certain nombre de personnes refusent de donner aux propriétaires du rond l'encouragement qu'ils savent si bien mériter.

gée comme droit d'entrée, et ce ne serait, pour les organisateurs, qu'un juste dédommagement des fatigues et du travail qu'occasionne la direction de belles courses. Nous devons les encourager car ces courses attirent en notre ville un grand nombre d'amateurs des paroisses voisines. C'est de plus un agréable passe-temps, surtout lorsque le programme est aussi bien rempli que dimanche.

Il y a eu une assemblée de la compagnie "Montmagny, Light & Pulp", hier soir.

UN SAVANT PRATICIEN. Un savant praticien qui a fait pour lui-même et pour ses clients usage constant du célèbre spécifique français Baume Rhumal déclare qu'il possède une puissante efficacité contre les irritations de poitrine, rhume, catarrhes aigus ou chroniques et la coqueluche.

A FEU ET A SANG. Les horreurs s'ajoutent aux horreurs en Extrême-Orient.

L'Europe restera-t-elle longtemps impassible devant les atrocités commises.

Tous les jours le câble censure de longues dépêches à la révolution qui ravage les pays d'Extrême-Orient et nous fait voir l'Europe civilisée assistant tranquillement à ce débordement d'horreurs sans exemple.

Constantinople, 27.—D'après des avis sûrs, les insurgés ont capturé Vasiliko, dans la partie est du vilayet d'Andrinople, et massacré la garnison, composée de 30 soldats, et une centaine d'habitants de la ville.

Les insurgés menacent actuellement Midia, à soixante milles au nord-ouest de Constantinople, sur la Mer Noire. On dit aussi qu'ils ont attaqué l'importante ville de Kirk-Kiliseh, à trente-cinq milles d'Andrinople.

Dans la ville turque d'Urgas 200 personnes ont été tuées et les édifices publics dynamités.

Constantinople, 27.—Le gouvernement a décidé d'appeler sous les armes tout le reste de la réserve de 2e et 3e corps d'armée, ce qui portera à 550 le total des bataillons, presque le double des forces en campagne pendant la guerre de 1908-1909.

Les rapports de Monastir, confirmés par les consuls d'Autriche et de Russie, donnent des détails horribles sur les massacres et les atrocités. Dans le vilayet d'Armenie, les Turcs ont détruit 150 maisons sur 167 et ont massacré jusqu'au dernier les hommes, les femmes et les enfants. Les femmes ont été soumises aux plus horribles atrocités par les soldats.

Quatre-vingt insurgés, faits prisonniers à Krushevo et qui étaient envoies enchaînées dans la direction de Monastir, ont été massacrées par leurs gardes.

Les conditions sanitaires de Krushevo sont révoltantes. Les morts gisent dans les rues dépourvus de tout vêtement, les Turcs ayant même enlevé les vêtements du corps d'un prisonnier.

Salonique, Turquie, d'Europe, 27.—Un mouvement insurrectionnel a éclaté dans le vilayet de Salonique. On craint pour Voden, à quarante milles d'ici, Salonique et d'autres villes.

Londres, 28.—D'après une dépêche de Sofia au "Times", les mesures de répression des Turcs en Macédoine ont atteint les dernières limites de la barbarie. Il est évident que leur intention est d'arriver par degrés à l'extermination totale de la population bulgare.

Les négociations qui ont eu lieu concernant la situation dans les Balkans ont pas eu une intervention générale de l'Europe, mais semblent plutôt, pour le moment, avoir pour but de laisser au Sultan toute liberté de réprimer la rébellion en Macédoine.

Sofia, 23.—Une assemblée immense des Macédoïens a eu lieu à Sofia, cet après-midi. La démonstration fut très enthousiaste. Il fut unanimement résolu qu'un mémorandum devait être remis au roi, mais des représentants des grandes puissances, à Sofia, prièrent leur gouvernement respectif d'agir au plus tôt.

Sofia, 28.—Le comité macédoïen a publié une liste bordée de noir de 70 villages qui ont été pillés et détruits dans le vilayet de Monastir, et où les Turcs ont commis des actes d'une barbarie révoltante.

On n'a encore reçu dans les cercles officiels aucune nouvelle de l'intérieur de la Macédoïne. Au cours d'une rencontre qui vient de se produire dans le district de Kirohevo, les insurgés ont massacré un détachement de 80 soldats turcs.

POUR L'HISTOIRE. Les dépêches nous ont appris qu'un autre grand conflit vient d'entrer dans l'histoire.

Après trente ans de combat pendant lesquels des milliers de vies furent sacrifiées et des millions de dollars dépensés, nous sommes en guerre avec la Hollande dont elle ne voulait pas reconnaître la souveraineté se soumettraient de guerre lésée à la raison du plus fort. C'est le pays des Achins qui terminerait aussi ses hostilités avec la Hollande.

La cause de la guerre comme nous le disons plus haut, fut le refus du Sultan des Achins de reconnaître la souveraineté des Pays-Bas, au sujet de laquelle ont eu lieu de longues négociations. Un jour le Sultan envoya un agent diplomatique secret au représentant des États-Unis, qui se trouvait à Singapore, afin d'obtenir des secours en armes de la république américaine, et en même temps il déclinait des commissaires aux Hollandais pour traiter avec eux.

Encouragé par l'espoir d'une aide de la Grande-Bretagne et des États-Unis, le Sultan refusa les termes du traité posés par les Hollandais. Pendant ce temps

il avait obtenu d'importants marchands anglais et américains de s'approvisionner d'armes et de munitions. Sa déloyauté fut à vain une déclaration de guerre par le gouvernement général des Indes orientales hollandaises.

Cette guerre a coûté aux Hollandais environ \$200,000,000 et des milliers de soldats. Plusieurs expéditions ont été envoyées à Sumatra, mais elles ont subi un bien mauvais sort. A plusieurs reprises les Hollandais ont tenté de mettre fin à la guerre, qui coûtait énormément cher au budget des Indes hollandaises.

À la suite, les Hollandais ont envoyé un Weyer à Sumatra, un homme ayant du sang mais dans les veines, qui s'était rendu compte de la gravité de la trahison des Malais. C'était le général Vander Heyden, qui naquit et grandit aux Indes et qui fut déjà élevé au rang de commandant en chef. Il réussit en sommant les Achins, à une discipline en 1881; aussitôt la révolution éclata de nouveau et continua depuis ce moment-là.

En désespoir de cause, les Hollandais se confidèrent dans un district triangulaire renfermé dans une ligne de côté du port de Oeh Leh à la forteresse de Kota Pohama. On traça un cordon militaire par un chemin de fer et un rebelle franchissait cette ligne, il était impitoyablement fusillé. D'un autre côté aucun soldat hollandais ne pouvait sortir de ce district sans s'exposer à la mort.

Les Achins sont un peuple de 2,000,000. Ils appartiennent à la race noire; ils sont de petite stature; ils sont généralement intelligents. Les hostilités le Sultan vivait dans ses états à l'est de la région. Il eut sa flotte qui se composait de deux cents navires et de mille éléphants. Son palais était rempli d'or et d'objets en argent et possédait une collection inestimable de bijoux.

Sa capitale a été prise par les Hollandais, mais les Achins ont commencé dès lors les tactiques de guérilla, qu'ils ont continuées depuis. Au cours des hostilités ils ont été souvent aidés dans leurs batailles par les grands ennemis des troupes européennes qui sont les insulaires et la fièvre; puis les insurgés ont aussi été protégés par des circonstances favorables. Plusieurs nouveaux villages qui ont surgi depuis le commencement de cette guerre de trente-cinq ans ont aidé les rebelles dans leurs revendications. En plusieurs occasions les Hollandais ont voulu punir d'une manière rigoureuse les populations de ces villages à cause de leurs sympathies pour les Achins, mais ces rigueurs n'ont été pour rien et c'est devant l'entêtement, la résolution indomptable des Achins, que les Hollandais se voient forcés de plier et de croquer les reins. Mais comme le dit le correspondant bruxellois du "Times", c'est plutôt les Achins qui vont se soumettre.

UNE MÊLÉE SANGLANTE. Syriens et canadiens aux prises.

La paisible paroisse de St Côme de Kennebec a été le théâtre dimanche soir d'une sanglante bagarre entre une famille syrienne et deux familles canadiennes françaises.

On ignore les détails de l'affaire la plus vraisemblable est que quelques difficultés aient déjà eu lieu entre eux. Or, dimanche soir, un peu sous l'influence de la boisson, on décida de régler les différends. La lutte commença corps à corps, mais bientôt fut une mêlée générale, les canadiens et les syriens se jetant dans la plus forte de la mêlée, un nommé Lajness et un nommé J. Fortin, reçurent des coups de couteaux et de rasoir. Lajness en a plusieurs marques dans la figure et une blessure entaillée dans le dos. Quant à Fortin, on le releva l'abdomen ouvert et les intestins sortant d'une affreuse blessure parlant de bas du corps et s'arrêtant aux côtes. Son état est très précaire. On suppose que les coups de couteaux ont été donnés par Constantin Barbary, un des syriens.

Il est très difficile d'avoir des renseignements, car cette boucherie a causé une vive exaltation.

Le maire Bélanger, dont on a attiré l'attention sur cet incident regrettable, a fini par opérer cinq arrestations, y compris les deux Barbary, qui subirent leur procès à St Joseph de la Beauce, chef-lieu du comté.

LA TRAGÉDIE DU MERSEY. Jugement des commissaires-enquêteurs, ce matin.

Ce matin à 10 heures les trois commissaires-enquêteurs; capitaine Salmon, président, capitaine Barras et le capitaine F. X. L. Temple, ont rendu leur décision comme suit dans l'affaire du naufrage de "Mersey" à la suite de l'enquête terminée hier midi.

In Re steam tug "Mersey". "Dans l'affaire de l'enquête faite dans les causes qui ont mené à l'effondrement du "Mersey" à vapeur "Mersey" près de la Pointe-aux-Outardes, Heuve St-Louis, le 10 au vers mercredi le 13 août 1903, la Cour constate :

1. Que le "Mersey" était dans un bon état quant à la mer en tant que la preuve l'a prouvé, lorsqu'il quitta Québec ;

2. Que la chaloupe à bord était suffisante si le capitaine employé le matériel à sa disposition pour augmenter le moyen de sauvetage à bouées, afin de sauver les hommes à bord ;

3. Que la preuve a été insuffisante à prouver la cause du naufrage ;

4. Que le capitaine n'a fait aucun effort pour arrêter la fuite d'eau et sauver le vaisseau ;

5. Dans l'opinion de la Cour, le vaisseau pouvait être tenu à flot pour un temps indéfini, si on avait pris les précautions voulues ;

6. Que le vaisseau a été abandonné par les seuls hommes d'expérience à bord ;

7. Que Gagnon, le capitaine, est coupable d'un crime brutal et inhumain en profitant de la seule chaloupe qu'il y avait à bord, pour insérer son vaisseau, laissant se noyer cinq personnes sans leur porter aucun secours ;

8. Que Barras, le second est coupable d'un acte de lâcheté désagréable, en aidant à la défection ;

9. Que Lamothe, l'ingénieur est coupable d'avoir contribué à la défection et que dans l'opinion de la Cour il est moins à blâmer, vu son âge et ses infirmités ;

10. La Cour annule le certificat de capitaine de Gagnon ;

11. Considérant qu'un exposé des faits n'a pas été signifié à Barras, avant le commencement des procédures, il est impossible à la Cour de s'occuper de son certificat mais recommande au ministre de la marine et des Pêcheries de s'en occuper immédiatement d'après la résolution 20 du chapitre 35 du Statut 1901, étant d'après l'acte relatif aux Enquêtes et Recherches, sur les actions maritimes ;

12. Les noms suivants sont ceux qui manquent à l'appel : Thomas Bissonnette, Eugène Grenier, Joseph Barrette.

Voici les noms de ceux dont on a reconnu les corps : Emmanuel Gagnon et Joseph Martel.

La cour désire exprimer sa sympathie aux familles des victimes. Signé : Salmon, commissaire. Nous concourons : Signé : E. J. Temple, maître-marineur, F. X. Lamarre, pilote, assesseurs.

LE RECORD DU MONDE. Crescens battu par Lou Dillon qui court un mille franc en deux minutes.

Reading Mass, 26.—Un nouveau record étonnant vient d'être établi pour les chevaux coureurs.

En présence d'une foule archi considérable réunie à la piste locale où se donnaient de magnifiques courses au trot et à l'amble, Lou Dillon la petite faitelle lorsque Millard Bander, conducteur de "ou Dillon, l'ama au sur le terrain. On lui donna pour entraîneur Peggy from Paris et Carrie Motion. A la seconde tentative de départ, le starter donna le commandement et Lou Dillon s'élança en avant. Elle était précédée de Peggy from Paris, tandis que Carrie Motion venait tout de suite après elle. Le trio parcourut ainsi les premiers quatre de mille en 1.002 secondes. Le demi mille fut franchi en 1.002.

Le jument augmenta alors son allure, le troisième quart de mille étant fait en 301. Lou Dillon fit alors un effort et couvrit le dernier quart de mille en 29 secondes, faisant ainsi un mille en 2 minutes.

Lorsque cet exploit fut annoncé, les spectateurs firent une enthousiaste démonstration.

Lou Dillon était apparemment désemparé à la fin que si elle n'avait fait qu'un léger exercice. Sander a dit qu'il était convaincu qu'avant la fin de la saison, la jument ferait un mille en 1.60 ou mieux.

Jamais dans le passé, un cheval n'a atteint sa limite avant l'automne.

Lou Dillon est une "trotteuse" naturelle. Elle ne porte pas de courroies aux jambes, ou "hopples". Elle n'a même pas de martingales.

Ses quatre fers portent un livre. Son action est parfaite. Elle glisse sur le terrain, levant à peine les pieds. C'est une machine à trotter parfaite qui n'a coûté que \$11,000. Le propriétaire de Crescens lui a transmis le titre de champion.

LA POLITIQUE. CHAMBERLAINISTE. La nouvelle politique de M. Chamberlain vient de subir un échec dans l'Argyllshire où le candidat libéral-échangeur a été élu par une forte majorité contre un candidat unioniste partisan du secrétaire pour les colonies.

À l'élection précédente, le candidat unioniste avait été élu par 500 voix. Les autres échecs se produisirent sans doute. Le "Daily Mail", de Londres, annonce comme suit ce qu'il prétend être les grandes lignes de la politique fiscale de M. Chamberlain. Un droit de 2 à 3 schellings sur le blé, et un droit plus élevé sur les farines; de légers droits sur la viande, les œufs et les produits de la laiterie et une remise de droits équivalente sur le thé, le sucre et le tabac; des droits de 10 p. c. à 20 p. c. sur les produits manufacturés, en vue d'obtenir des traités de réciprocité des nations étrangères. Le produit de ces droits serait affecté à diminuer la taxe sur le revenu ou à baisser plus encore les droits sur le thé, le sucre et le tabac.

CETTE CATASTROPHE EN FRANCE. Paris, 27.—Les employés de la compagnie de chemin de fer métropolitain ont tenu une réunion dans laquelle ils ont discuté l'accident survenu sur les lignes de la compagnie le 11 août, accident dans lequel 84 personnes ont été tuées.

On a adopté une résolution déclarant que la compagnie était responsable de la catastrophe. La résolution demande également que certains changements soient faits dans le matériel et la direction de la compagnie et demande également la révocation du préfet de police et du préfet de la Seine. Dans la résolution, ces fonctionnaires sont accusés d'avoir accordé des privilèges spéciaux à la compagnie.

UNE OPTION DE DIX MILLIONS. Sur le Canada Atlantique.

Ottawa, 28.—Un des principaux fonctionnaires du Canada Atlantique a dit aujourd'hui, que le docteur Webb avait une opinion sur le chemin pour dix millions de dollars et qu'il pourrait probablement se vendre aujourd'hui pour une dizaine de millions, s'il était sur le marché.

UN OUVRIER CHANCARO. Berlin, 30.—La "Gazette de Voss" dit qu'un jeune ouvrier mécanicien russe nommé Ivan Dorochenko, employé dans les ateliers de chemins de fer à Kharhoff pour \$5 par semaine, vient d'hériter d'une fortune de \$30,000,000.

Cette fortune provient d'une succession laissée par un des ancêtres du jeune homme, qui est mort en 1750, et de ses intérêts composés depuis ce temps.

J. A. VALLEE. PLOMBIER ET COUVEUR. St Paul de Montmagny.

Annonce au public en général qu'il entreprend les travaux de couvertures en tôle galvanisée et en tôle frappée, ainsi que la confection de dalles, dalleaux, et de plumbage de toutes sortes. Tout ouvrage sera garanti. Toute lettre devra être adressée jusqu'à nouvel ordre à M. J. A. Vallée, Saint Paul de Montmagny.

26 mars.—Cms.

LOTS A BARTIR. Lots à concéder. S'adresser à OCTAVE BEAUBIEN, MONTMAGNY.

J. M. J. PENSIONNAT N.-D. du Bon Conseil ANCIEN COLLEGE D'UFRESNE MONTMAGNY, P. Q.

A ce pensionnat, les Révérends Sœurs du Bon Conseil de Chicoutimi, s'occupent de l'œuvre de la formation des petits garçons avant leur première communion.

Le pensionnat est admirablement situé sur un coteau élevé, à une petite distance du fleuve St-Laurent et à un mille de la gare de l'Intercolonial. Il réunit à un degré éminent les avantages de la retraite et de la salubrité. Les arbres superbes qui environnent ce pensionnat en font un des sites les plus agréables que puissent rencontrer.

Le pensionnat vient d'être pourvu de la lumière électrique, d'un appareil de chauffage à l'eau chaude, salle de bains, etc., etc., etc. 7 août.—Ams.

P. C. LACASSE OPTICIEN GRADUE 42, RUE D LA FABRIQUE QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. Examen à gratuit. Pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infailibles. Salon privé pour examen des lunettes.

Réparation de Montres, Horloges et Bijoux. Horloges à prix excessivement bas.

BARDEAUX De toutes Sortes BOIS DE CONSTRUCTION BOIS SECHE

E. Boulanger & Fils, MARCHAND DE BOIS MONTMAGNY.

A VENDRE. Un "Carriage" pouvant scier du bois de 45 pieds de longueur, complètement neuf, avec scie à dents rapportés et de 62 pcs de diamètre. Conditions très faciles.

S'adresser à LA CIE INDUSTRIELLE de Montmagny. 1 juillet, 1903.—Jno.

CETTE CATASTROPHE EN FRANCE. Paris, 27.—Les employés de la compagnie de chemin de fer métropolitain ont tenu une réunion dans laquelle ils ont discuté l'accident survenu sur les lignes de la compagnie le 11 août, accident dans lequel 84 personnes ont été tuées.

On a adopté une résolution déclarant que la compagnie était responsable de la catastrophe. La résolution demande également que certains changements soient faits dans le matériel et la direction de la compagnie et demande également la révocation du préfet de police et du préfet de la Seine. Dans la résolution, ces fonctionnaires sont accusés d'avoir accordé des privilèges spéciaux à la compagnie.

UNE OPTION DE DIX MILLIONS. Sur le Canada Atlantique.

Ottawa, 28.—Un des principaux fonctionnaires du Canada Atlantique a dit aujourd'hui, que le docteur Webb avait une opinion sur le chemin pour dix millions de dollars et qu'il pourrait probablement se vendre aujourd'hui pour une dizaine de millions, s'il était sur le marché.

UN OUVRIER CHANCARO. Berlin, 30.—La "Gazette de Voss" dit qu'un jeune ouvrier mécanicien russe nommé Ivan Dorochenko, employé dans les ateliers de chemins de fer à Kharhoff pour \$5 par semaine, vient d'hériter d'une fortune de \$30,000,000.

Cette fortune provient d'une succession laissée par un des ancêtres du jeune homme, qui est mort en 1750, et de ses intérêts composés depuis ce temps.

J. A. VALLEE. PLOMBIER ET COUVEUR. St Paul de Montmagny.

Annonce au public en général qu'il entreprend les travaux de couvertures en tôle galvanisée et en tôle frappée, ainsi que la confection de dalles, dalleaux, et de plumbage de toutes sortes. Tout ouvrage sera garanti. Toute lettre devra être adressée jusqu'à nouvel ordre à M. J. A. Vallée, Saint Paul de Montmagny.

26 mars.—Cms.

LOTS A BARTIR. Lots à concéder. S'adresser à OCTAVE BEAUBIEN, MONTMAGNY.

GLOVER, FRY & Cie IMPORTATEURS DE MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. Nouveautés écues toutes les semaines Robes et Mantoux confectionnés sous la surveillance de Modistes compétentes. Département pour Messieurs: Une Spécialité. UN SEUL PRIX. 24 & 26, LA FABRIQUE QUEBEC.

Une belle propriété A VENDRE. Monsieur H. H. Robertson offre en vente sa magnifique propriété située à Saint-Thomas, près des limites de la ville de Montmagny. Elle comprend une grande maison en brique, un hangar et autres dépendances, ainsi qu'un très grand emplacement dont la plus grande partie est déjà convertie en un superbe jardin.

Le tout est en très bon ordre. Cette jolie résidence présente un avantage tout particulier, vu sa proximité de la ville et des usines considérables que la nouvelle compagnie de pulpe construite près du bassin.

Conditions faciles. Pour plus amples informations S'adresser à H. H. ROBERTSON, Saint-Thomas.

EMPIRE TYPEWRITER Manufacture au Canada PRIX : \$60.00. Economisez ce que vous payez de droits quand vous achetez une machine importée.

CLEM ET CLEMENT 49, Rue St-Pierre, 2, Rue St-Antoine, 12, Rue Sault-au-Matelot QUEBEC. J. R. CHALOUIT, Gérant.

L. ROUSSEAU, GERANT DE LA CIE ELECTRIQUE "CRESCENT" MONTREAL. Lumière Electrique—Horloges Electriques—Téléphones privés—Sonneries Electriques. Accessoires pour lumières et sonneries.

Apaisable médicaux: Une spécialité. Seul agent pour la "STANDARD ELECTRIC TIME CO", de Waterbury, Conn.

STATIONS PUBLIQUES DE Téléphone. Que tout le monde profite des grands avantages du téléphone. Le Téléphone public est très utile pour ceux qui ne sont pas souscripteurs.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA. MM. les Commissaires d'école de la ville de Montmagny sont heureux d'annoncer la réorganisation de leur collège, sous l'habile direction d'un nouveau Directeur, le Rév. Frère Hortensius, qui a déjà été, durant dix-huit ans, à la tête d'importants collèges à Marseille et à Lyon, deux grandes villes françaises.

UN COUPS SPECIAL est créé, pour permettre aux élèves de compléter leurs études. C'est une excellente innovation pour nos enfants. Dorénavant nous posséderons un collège qui pourra avantageusement rivaliser avec les plus renommés du Canada.

Les non breux pensionnaires qui fréquenteront ce florissant établissement seront une ressource pour le commerce de notre ville. Le programme des études comprend d'abord toutes les matières de l'enseignement officiel, et de plus :

Lois et Correspondances Commerciales, Géométrie, Langues des Livres, Algèbre, Sténographie, Clavigraphie, Télégraphie, Dessin, Harmonium, Violon, Piano, Enseignement complet de l'Anglais.

Ouverture des classes, le 1er septembre pour les Pensionnaires et le 2 pour les Externes. POUR PRIX ET CONDITIONS, S'adresser au Rev. FRERE DIRECTEUR.

SI VOUS VOULEZ CONSERVER VOS YEUX Venez à ma salle d'Optique. J'ai le plaisir d'annoncer au public qu'après avoir suivi un cours complet d'optique, j'ai fait l'acquisition d'un des instruments les plus perfectionnés qu'il y ait actuellement sur le marché, et que je suis en position de mesurer la capacité de la vue d'une manière très précise; cela est d'un grand avantage, car l'on se brise les yeux en portant des verres trop forts ou trop faibles. Avec cet instrument, je puis vendre exactement les verres qui conviennent aux acheteurs, ce qui leur conservera la vue.

J'ai en mains des verres pour toutes les vues, des verres à double foyer pour la vision de près et de loin dans la même lunette, des montures en or solide, en or plaqué garanti pour dix ans, en aluminium forgé, en aluminium pressé qui ne change jamais, en acier, etc., ainsi que des pince-nez de toutes sortes, et tous les accessoires nécessaires à la réparation des lunettes et des pince-nez. Qu'on vienne me voir et je suis certain que tous seront satisfaits.

AMEDEE COTE OPTICIEN GRADUE MONTMAGNY.

Avantage - - - exceptionnel - - - POUR LES MOIS D'AUTOMNE 6,000 DE STOCK GENERAL SACRIFIE DE 25 à 30 pour cent En bas de sa valeur.

Volant changer ma méthode d'affaire à l'hiver, j'ai décidé de faire cette Grande Vente à sacrifice afin d'écouler mon stock général de Marchandises Sèches:

Habits faits, Chaussures, Epicerie, Farine, Son et Poisson.

Il faut que tout soit vendu sans réserve pour le 1er décembre.

J'invite donc toutes mes pratiques et le public en général à venir faire leurs achats dès l'ouverture de cette grande vente si vous voulez bénéficier des sacrifices énormes qui seront faits afin d'écouler ce stock.

F. JOS. MORIN RUE DU DEPOT, MONTMAGNY.

Pommade Adrienne "ENREGISTREE 1902". Cette Pommade est maintenant en grande renommée pour la poussée et la croissance des cheveux. De nombreux certificats attestent son efficacité, même dans les cas de calvitie avancée. "La Pommade Adrienne" prévient ou arrête la chute des cheveux en deux ou trois applications. Voyez la direction qui accompagne chaque pot. Demandez la à votre pharmacien.

Pour la vente de gros, adressez-vous à MM. W. Brunet & Cie, St-Roch de Québec. A. E. Thérberge, seul agent, 16 Fowler, Fall-River, Mass. Arthur Talbot, 500 Central Ave. Minneapolis.